



Pierre Cahen

Pierre Cahen est né le 21 juillet 1920 à Écrouves (Meurthe-et-Moselle), d'André Cahen et de Louise Michel. La famille réside à Paris, où André Cahen occupe un poste à la Samaritaine, puis en Lorraine. À l'adolescence, Pierre entre à l'École supérieure de commerce. Le divorce de ses parents le conduit à cesser ses études pour travailler. Membre des Éclaireurs de France, il aide à l'accueil des réfugiés de l'Allemagne nazie.

Au moment de la débâcle, en juin 1940, Pierre, sa sœur et ses parents fuient la capitale après avoir vidé l'appartement, et rejoignent Tarbes. La famille s'installe dans la ferme d'un oncle de Pierre. Appelé sur les Chantiers de Jeunesse, Pierre y passe quelques mois. Par la suite, en 1941, la mère et la sœur de Pierre partent s'installer à Aurillac où elles passeront la guerre sans encombre. Pierre et son père s'installent à Toulouse et sont logés à la Poudrerie nationale, qui emploie André. Pierre travaille quant à lui à l'Office national industriel de l'azote. Travaillant dans le service administratif de l'ONIA, il fabrique de nombreuses fausses cartes de travail. Il transmet également des renseignements à la Résistance. Après plusieurs alertes, il décide de quitter la France pour rejoindre le Royaume-Uni. En novembre 1943, il est intercepté avec son groupe de fugitifs par la garde civile espagnole. Il passe par différentes prisons dont le camp de Miranda, d'où il s'évade le 18 février 1944. Avec une fausse carte d'identité, il quitte l'Espagne en bateau et accoste au Maroc le 23 mars 1944. Il est affecté en Algérie, au centre d'artillerie de Tlemcen où il devient moniteur de conduite et de morse pour les jeunes recrues. En juin, il quitte l'Algérie en bateau avec d'autres soldats et atteint les côtes britanniques en une semaine. Le 21 juillet 1944, il fait partie d'un détachement précurseur de la 2e DB qui prend la mer pour la France. Après avoir débarqué en France, il participe à la Bataille de Normandie, à la libération de Paris puis du reste du territoire. En territoire allemand, il est blessé à la tête par des soldats américains qui l'ont confondu avec un Allemand. Avant son retour en France, il passe par le camp de Dachau, qui vient d'être libéré. Sa propre famille a échappé à la persécution antijuive.

Dans l'après-guerre, Pierre Cahen exerce la profession de céréaliste. Il demeure à Strasbourg pendant douze ans. C'est là qu'il rencontre sa femme Henriette, qu'il épouse en 1954, et avec laquelle il aura deux enfants. En 1961, la famille s'installe à Fontainebleau où Henriette occupe pendant dix ans le poste de proviseur du lycée international. Pierre travaille pour sa part à Paris dans une société de métaux non ferreux, qu'il quitte en 1983.

L'interview a été réalisée à Paris le 25 juillet 1997. L'intervieweuse était Peggy Frankston et le cameraman Daniel Cattan.